



La mission de l'Adéca : organiser le dépistage et réaliser une deuxième lecture des mammographies. Photo Ludovic LAUDE

Questions à ?

Raouhan Rytzhanova
Médecin coordonnateur de l'Adéca

« Arriver à toucher 70 %
des femmes de 50 à 74 ans »

L'Adéca, Association pour le Dépistage des Cancers en Franche-Comté que vous coordonnez a commencé le dépistage organisé en 2005. Quel bilan dressez-vous ?

En Franche-Comté, 60 % des femmes de 50 à 74 ans soit six femmes sur dix, dans cette tranche d'âge, se font dépister par l'intermédiaire du dépistage organisé. Ce taux est stable, alors qu'il baisse en France. Il est aussi supérieur à la moyenne nationale qui est de 51 %. On considère pourtant que pour réduire la mortalité, il faut arriver à 70 % de participation. Même si 10 à 15 % des femmes font des mammographies à titre individuel. Notre préoccupation, c'est de toucher les femmes qui vivent dans des zones éloignées des centres de radiologie. Le taux de participation varie d'un canton à l'autre, d'un quartier à l'autre, des inégalités demeurent en matière de dépistage. Nous cherchons à mettre

en place un système de covoituration et de rendez-vous groupés dans certaines zones très éloignées.

Le dépistage organisé fait donc ses preuves ?

Efficacement, il permet de diagnostiquer des tumeurs à un stade précoce, ce qui augmente le taux de survie. Il est aujourd'hui de 90 % à 5 ans. La première mission de l'Adéca, c'est la deuxième lecture des mammographies. Elle nous permet de diagnostiquer 5 à 6 % de cancers du sein. L'Adéca Franche-Comté organisera dès l'an prochain, une campagne de dépistage du cancer de l'utérus, qui s'adressera aux femmes à partir de 25 ans. Que cela n'empêche pas chacune de faire de la prévention primaire : éviter les cigarettes et l'alcool - le cancer du poumon est en passe de devenir la première cause de mortalité par cancer chez les femmes - et de pratiquer une activité physique.



Un petit bracelet pour se souvenir qu'on a promis de se faire dépister.